



ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France!

La Journée

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 10 heures... La Commission des chemins de fer du Nord a tenu sa séance...

M. Desoye, ministre de l'Instruction publique, a tenu sa séance ce matin... M. Barthou a refusé même d'examiner ses propositions.

Toute la presse a tenu de la funèbre en laquille ce terrain, comme on s'y attendait, l'abbé Lemoine.

STRANGER. — M. Cruppi a passé hier la journée à Madrid dans le nord officiel. Aujourd'hui, il déjeune à la Granja à la table du roi d'Espagne.

M. Roosevelt a été nommé à la réunion plénière des délégués américains de Chicago qui a été très tumultueuse.

L'empereur Guillaume rendra probablement visite au roi de Suède dans le début du mois d'août. L'empereur anglais, sous le commandement du prince de Battenberg, est attendu au Pirée le 23 juillet.

VACANCES 1908

XXXV Pèlerinage de Pénitence à Jérusalem, départ de Marseille le 13 août, retour à Marseille le 25 septembre. Itinéraire des plus attrayants: Athènes - Mont Athos - Constantinople - Beyrouth - Balbeck - Damas - Tibériade - Nasareth - Thabor - Carmel - Jaffa - Jérusalem - Bethléem - Béthanie - Jourdain - Atricho - Mer Morte - Port-Saïd - Le Caire - Les Pyramides - Matarieh - Memphis - Malte - La Valtette - Citia Yechia - Syracuse - Naples - Pompéi. Demander le programme et tous renseignements au secrétariat du Pèlerinage de Jérusalem, 4, avenue de Breteuil, Paris.

INUTILES ALARMES

Il est évident, on en a vu cent fois la preuve dans l'histoire, que les déclarations de gens les plus autorisés en faveur de la guerre prochaine ou du maintien de la paix n'ont qu'une valeur relative. Tous les chefs d'Etat réunis prômeraient, de bonne foi, qu'il n'y a aucun danger de conflit en Europe, que leur affirmation n'aurait qu'une valeur temporaire. Tout pourrait changer dans un court délai pour des causes imprévues et indépendantes des meilleures volontés et des plus pacifiques et trouveraient obligés de songer à la guerre.

Cependant, une telle unanimité d'opinion chez des personnages si considérables ne serait pas à négliger, car elle ne pourrait se produire qu'à la faveur d'un ensemble de faits passagiers, d'un moment de la situation générale et d'état des relations internationales avec optimisme.

C'est, en somme, à peu près ce qui se passe actuellement, et tout ce qui a été dit et écrit, soit par les hommes d'Etat et les diplomates, soit par les journalistes, prouve que nous ayons bien raison, au lendemain de Revel, de trouver exagérés les cris d'alarme poussés par certains de nos confrères, d'ailleurs camarades du fait.

Ceux-ci viennent d'être encore punis de leur émissivité à reproduire les bruits plus ou moins mensongers. S'ils étaient capables de profiter d'une leçon, ils éviteraient désormais d'ajouter au chaos parajournalistique trop de soi aux paroles bellicieuses, fussent-elles attribuées au souverain qui recommandait jadis à ses soldats de garder toujours leur poudre sèche et leur épée aiguisée.

Pendant plusieurs jours la presse de tous pays, et celle d'Allemagne en premier lieu, a repris des paroles pour réhabiliter et disculper le texte d'une déclaration que Guillaume II avait faite, affirmant qu'il n'avait pas revu de troupes, et dans laquelle il avait fait mention de la préparation à interdire l'Allemagne et ne déclarait prêt à accepter la lutte, s'il le fallait.

Les alarmistes ne considèrent pas la source très suspecte de cette nouvelle sensationnelle. Ils ne remarquent pas que cette information était formellement en contradiction avec un article de l'officielle Correspondance de l'Allemagne du Sud, déclarant ne rien trouver d'hostile à l'Allemagne dans les toasts prononcés à Revel. Ils préférèrent voir un accord parfait entre les paroles attribuées à Guillaume II et l'état d'esprit général en Allemagne, et conclure de la vraisemblance de ces paroles à leur véracité.

Lorsque des feuilles officieuses allemandes le démentirent, ils persévèrent dans leur opinion et se persuadèrent que si les propos rapportés n'avaient pas été littéralement tenus, il en avait été proféré d'autres ayant exactement le même sens.

Or, il paraît définitivement acquis que rien de pareil à ce qui a été imprimé par la Gazette de Dortmund n'a été dit ni à Doberitz, ni ailleurs, par l'empereur Guillaume, même à titre de ballon d'essai, et que les patriotes allemands ont été tout bonnement mystifiés par un journal qui a transformé en harangue belliqueuse une simple allocution militaire. Le soir même du 3 juin, le Petit Parisien recevait la dépêche suivante de son correspondant de Berlin qui coupait court aux premiers bruits lancés sur l'incident:

Ce soir, quelques personnes se recongitaient mystérieusement que l'empereur venait de prononcer sur le champ de manœuvres de Tempelhof, avant, pendant ou après le parade, un discours très haut en couleur et qui faisait allusion aux événements extérieurs de l'heure présente. Aussi demandait-on la publication immédiate de cette harangue.

Au cours de l'enquête que j'ai faite, il a été certifié: 1° que l'empereur n'a tenu, sur le champ de manœuvres de Tempelhof, aucune espèce de discours; 2° qu'il a prononcé, sur le champ de tir de Döberitz, une allocution improvisée et qui a porté exclusivement sur l'éducation militaire... et c'est tout.

ROME

Notre correspondant particulier nous télégraphie de Rome: Le Vatican et le Quirinal. La Correspondance Romana dément que le Saint-Siège, veuille faire abandon au Quirinal du palais de la Datarie. Ce palais est résident des bureaux de l'Administration pontificale... et c'est tout.

Un procès pour deux ans. Un propriétaire cultivateur de Dancy (Seine-et-Marne), M. Eugène Poret, avait envoyé son homme de journée, M. Hély, porter une vingtaine de litres de cidre à un ouvrier travaillant à la reconstruction d'une propriété, quel possible au village de Calagat.

Le chevalier de Bellow, dont quelques organes réactionnaires ont, à dessein, dénaturé les récentes paroles, a nettement parlé devant plusieurs diplomates de la façon la plus rassurante de la situation internationale. Loin de rélever le drapeau de la guerre, il a assuré avec calme que les événements du Maroc même ne troubleraient pas de si tôt la paix de l'Europe. Il faut reconnaître, à ce propos, que l'Allemagne n'a rien fait officiellement ni officiellement jusqu'ici qui tienne de la menace qu'on lui prête pour Moulay-Hafid.

Un procès pour deux ans. Un propriétaire cultivateur de Dancy (Seine-et-Marne), M. Eugène Poret, avait envoyé son homme de journée, M. Hély, porter une vingtaine de litres de cidre à un ouvrier travaillant à la reconstruction d'une propriété, quel possible au village de Calagat.

On nous écrit de Meurthe-et-Moselle. Le 27 mars 1907, le sous-préfet de Toul avait été suspendu de ses fonctions pour un mois. Mesure provisoire, disait la note officielle, prise sur ma proposition, en raison de votre attitude incorrète lors des opérations de l'entretien dans votre commune.

Le 23 du même mois, le président de la République signifiait au « coupable » sa révocation définitive. Or, aux dernières élections, sans aucune propagande préalable, M. Pettigand a obtenu une très belle majorité. Les conseillers se sont réunis le 17 mai 1908 et la révocation du 27 mars 1907 a été elle-même révoquée le 17 mai dernier. Par 3 voix sur 10, M. Pettigand a été rétabli dans ses fonctions.

Parait aujourd'hui LA SAINTE VIERGE AU LIBAN

par le R. F. JOSEPH GOUDARD, J. S. Un magnifique volume in-4° de 570 pages illustrées d'environ 700 photographies. Couverture en couleurs d'après une aquarelle de Levan. Prix: broché, 7 fr. 50; relié paraline demi-bradel, 10 fr. 50. A demi-chemin, avec coins, 12 fr. 50. Port en sus; un colis de 3 kilos, 0 fr. 60 en gare, 0 fr. 85 à domicile. — Pour les volumes reliés, attendre quelques jours. PARIS, 5, RUE BAYARD.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières. Ils ont entretenu des interpellations sur le Maroc qui doivent venir en discussion demain devant la Chambre.

Gazette AU MAROC

Bagdad prisonnier de Moulay-Hafid. Tanger, 17 juin. — Fer, 14 juin. — Bagdad, son frère et onze notables de sa tribu ont été enlevés captifs à Marrakech.

Le tribunal de Saint-Lô a acquitté M. M. Poret, le propriétaire qui lui avait fait transporter le cidre.

L'ARRET DE CONFLIT

Il a été parlé de l'arrêt statuant sur la question de conflit au sujet de l'arrêt de Dijon.

LA BEAU MONDE

Le mariage de M. Desoye et de M. Bréard a été célébré à la mairie de Dijon.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières. Ils ont entretenu des interpellations sur le Maroc qui doivent venir en discussion demain devant la Chambre.

Gazette AU MAROC

Bagdad prisonnier de Moulay-Hafid. Tanger, 17 juin. — Fer, 14 juin. — Bagdad, son frère et onze notables de sa tribu ont été enlevés captifs à Marrakech.

Le tribunal de Saint-Lô a acquitté M. M. Poret, le propriétaire qui lui avait fait transporter le cidre.

L'ARRET DE CONFLIT

Il a été parlé de l'arrêt statuant sur la question de conflit au sujet de l'arrêt de Dijon.

LA BEAU MONDE

Le mariage de M. Desoye et de M. Bréard a été célébré à la mairie de Dijon.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières. Ils ont entretenu des interpellations sur le Maroc qui doivent venir en discussion demain devant la Chambre.

Gazette AU MAROC

Bagdad prisonnier de Moulay-Hafid. Tanger, 17 juin. — Fer, 14 juin. — Bagdad, son frère et onze notables de sa tribu ont été enlevés captifs à Marrakech.

Le tribunal de Saint-Lô a acquitté M. M. Poret, le propriétaire qui lui avait fait transporter le cidre.

L'ARRET DE CONFLIT

Il a été parlé de l'arrêt statuant sur la question de conflit au sujet de l'arrêt de Dijon.

LA BEAU MONDE

Le mariage de M. Desoye et de M. Bréard a été célébré à la mairie de Dijon.

Au bonheur par les durs sentiers

Le comte de Collonge est mort dans l'été de l'année dernière. Il était un homme de bien, un homme de cœur, un homme de bien. Il était un homme de bien, un homme de cœur, un homme de bien.

Il ne vint même pas à l'esprit d'Alix de réclamer contre cette sentence arbitraire. Sa tante avait parlé... elle fit une gracieuse révérence et disparut dans la direction de son minuscule appartement.

à tour, on l'avait vu défricher des forêts, tenter des affaires commerciales, cultiver la terre, sans parvenir à un résultat avantageux. On le craignait pour ses entreprises, tout en le respectant pour ses honnêtetés et en admirant ses belles manières aristocratiques, fort peu en harmonie avec les rudes habitudes de ses compagnons d'aventure.

à tour, on l'avait vu défricher des forêts, tenter des affaires commerciales, cultiver la terre, sans parvenir à un résultat avantageux. On le craignait pour ses entreprises, tout en le respectant pour ses honnêtetés et en admirant ses belles manières aristocratiques, fort peu en harmonie avec les rudes habitudes de ses compagnons d'aventure.

à tour, on l'avait vu défricher des forêts, tenter des affaires commerciales, cultiver la terre, sans parvenir à un résultat avantageux. On le craignait pour ses entreprises, tout en le respectant pour ses honnêtetés et en admirant ses belles manières aristocratiques, fort peu en harmonie avec les rudes habitudes de ses compagnons d'aventure.

à tour, on l'avait vu défricher des forêts, tenter des affaires commerciales, cultiver la terre, sans parvenir à un résultat avantageux. On le craignait pour ses entreprises, tout en le respectant pour ses honnêtetés et en admirant ses belles manières aristocratiques, fort peu en harmonie avec les rudes habitudes de ses compagnons d'aventure.